

**Zeitschrift:** Annales fribourgeoises  
**Herausgeber:** Société d'histoire du canton de Fribourg  
**Band:** 22 (1934)  
**Heft:** 2  
  
**Rubrik:** Société d'histoire

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

autorisent aujourd'hui à le visiter; ce que nous ne ferons pas sans accorder une pensée de gratitude à la mémoire du père du châtelain actuel, Georges de Montenach, dont les efforts, singulièrement méritoires par les temps qui courent et même qui dégringolent, pour sauvegarder les traits du « visage aimé de la patrie », selon son heureuse expression, ne sauraient laisser des historiens indifférents.

---

## SOCIÉTÉ D'HISTOIRE

---

Cet hiver, la Société d'histoire a organisé deux conférences qui sortent du cadre restreint de notre histoire cantonale.

La première conférence fut donnée le 16 janvier 1934, par M. Amédée Outrey, premier secrétaire de l'Ambassade de France, à Berne, sur le *Cloître Notre-Dame, à Paris, au XVI<sup>me</sup> siècle*. S'aidant d'une série de clichés minutieusement documentés, le conférencier a évoqué la vie curieuse d'un coin de la capitale française au XVI<sup>me</sup> siècle. Il a montré le développement du cloître Notre-Dame, dans l'île de la Cité, au nord et à l'ouest de la cathédrale. Ce fut une magnifique description, faite de multiples détails, étonnamment vivante, évoquant tour à tour les grandeurs et les petits côtés de la vie d'un quartier de Paris.

Le 28 février suivant, M. Carl Burckardt, professeur à l'Institut universitaire des Hautes-Etudes internationales de Genève, a donné une remarquable conférence intitulée: *Lettres du chancelier prince de Metternich au comte de Buol-Schauenstein*.

M. Burckardt eut la bonne fortune de découvrir récemment, dans un château du Tyrol, environ 200 lettres de Metternich au comte de Buol, diplomate et homme d'Etat autrichien, descendant d'une ancienne famille grisonne, mais au service de l'Autriche depuis le XVII<sup>me</sup> siècle. Ce fut grâce à l'appui de l'ancien chancelier que Buol échangea, en 1852, son ambassade de Londres contre le ministère des affaires étrangères, vacant par la mort de Schwarzenberg: il devait l'occuper jusqu'à la défaite de Solférino, en 1859, l'année même où mourait Metternich.

---

garda le domaine. De 1888 à 1906, le manoir appartint à M<sup>me</sup> Muller-Denimal, de Paris; puis à sa fille, de qui Mgr de Samper, de Bogattor (Colombie), acquit le château; plus tard, ce dernier acheta le domaine à la commune. Enfin, dès 1927, le tout est parvenu aux actuels propriétaires, sous la raison sociale de Middia, S. A.

Ces lettres sont datées de 1826 à 1859. Depuis 1852, elles se font plus fréquentes et d'un caractère de plus en plus politique: ce sont des aide-mémoire, de véritables notes diplomatiques. L'ancien chancelier, rentré dans la vie privée en 1848, ne pouvait, en effet, pas se désintéresser de la politique européenne et il cherchait de cette façon, à inspirer le cabinet autrichien. Certaines mesures de Buol paraissent, du reste, bien être dues à l'influence de Metternich.

Les historiens du XIX<sup>me</sup> siècle, notamment Treitschke, ont fort maltraité Metternich: ils n'ont voulu voir en lui qu'un théoricien de l'absolutisme, un oracle de la réaction. Mais des auteurs modernes, comme Srbik par exemple, tentent de le réhabiliter. Ils le dépeignent comme un homme d'ancien régime, considérant les Etats et non les nations, mais réaliste, voulant pacifier et stabiliser l'Europe.

Les lettres à Buol paraissent bien confirmer ce dernier jugement. Metternich fait montre d'un esprit lucide, aux vues parfois singulièrement prophétiques. Le grand principe de sa politique était la lutte contre le nationalisme, né de la Révolution. Le nationalisme n'a été vaincu en 1848 que grâce au secours de la Russie: l'Autriche doit donc chercher l'appui de la Russie, elle doit soutenir la Turquie, mais elle doit se défier de la Prusse et surtout de la France qui propage le nationalisme au moyen duquel elle agite sans cesse l'Europe. En outre, pour lui, Napoléon III est un aventurier sur lequel le vieil adversaire de son oncle émet cette curieuse appréciation: « C'est un fou flegmatique avec les apparences de la raison; ce qu'il fera pour la France tournera contre elle... il périra de la main d'un voisin qu'elle a créé. »

Cette correspondance de Metternich, dont M. Burckardt fit une analyse si pénétrante, montre que la clairvoyance de l'ancien chancelier fut assez souvent en défaut. Les questions économiques sont absentes de l'esprit de cet homme. Mais on est frappé de telles de ses prédictions comme celle-ci: « L'Europe périra un jour en commun pour n'avoir pu vivre en commun, et c'est le nationalisme qui en sera cause. »

B. DE VEVEY, *secrét.*

## Bibliographies.

*Les aventures de M. de Saint-Saphorin sur le Danube.* (Editions Victor Attinger, Neuchâtel.)

Tel est le titre d'un ouvrage fort intéressant et des plus instructifs que vient de publier M. S. Stelling-Michaud, déjà connu par: « Lettres d'Orient », « Visages de Perse », etc...